

## Chapitre 6 : Une bataille décisive

Le printemps arrive enfin. Mais les attaques vikings se produisent encore régulièrement. Siegfried s'éloigne parfois de Paris en emmenant une partie de ses hommes, mais il en laisse toujours assez pour maintenir la ville sous bonne garde, et toujours il revient comme une guêpe attirée par un pot de miel.

Alors, à la mi-avril, après d'innombrables batailles, les Francs prennent une grande décision : il faut faire revenir le roi.

Thomas, qui traîne souvent dans les cuisines du palais épiscopal, est l'un des premiers à être au courant et il se dépêche d'avertir frère Abbon :

- Le cavalier qui va rencontrer le roi devra quitter Paris dans la nuit pour ne pas être repéré par les Vikings, explique-t-il. Pour savoir quand il va partir, je vais aller dormir dans les écuries du palais de l'évêque.

Blotti sous la paille, il attend donc patiemment, nuit après nuit. Et enfin, un soir tiède du mois de mai, il se réveille en sursaut : deux hommes se glissent sans bruit dans les écuries. L'un d'eux est le palefrenier\*, et l'autre ... le comte Eudes en personne !

- *La rive gauche est sans surveillance au niveau de l'église Saint-Séverin, murmure le palefrenier. De là, vous devriez pouvoir traverser les lignes ennemies sans encombre. Vous pensez qu'il viendra ?*
- *Si le roi viendra ? répond le comte en sautant en selle. Je me fais fort de le convaincre !*
- *Mon Dieu, faites qu'il arrive à bon port, chuchote Thomas avant de fermer les yeux.*

*Mais il est si excité qu'il ne parvient pas à trouver le sommeil. Ni cette nuit là ni les nuits suivantes... Il meurt d'impatience de voir arriver le roi. Il n'est d'ailleurs pas le seul. Partout dans les rues, on entend le même refrain : « Savez-vous quand le roi va arriver ? »*

*Et soudain, un matin, alors qu'une fois de plus Thomas est juché dans le clocher de la chapelle, une petite armée apparaît sur les hauteurs et se dirige vers Paris !*

*En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, les Vikings se regroupent pour lui barrer la route. Comme toujours, ils se tiennent bien serrés autour de l'étendard, leurs boucliers brandis en avant. Armés de haches, de javelots et de poignards, ils semblent redoutables. Thomas a même entendu dire que certains, pour se donner du courage, mangeaient des champignons vénéneux qui font disparaître la peur.*

*Cette fois, pourtant, sans doute n'ont-ils pas eu le temps d'avaloir leurs champignons, car les soldats francs parviennent à traverser le barrage viking. Thomas court aussitôt vers l'attroupement qui s'est formé. Il reconnaît de loin le comte Eude, couvert de poussière mais la mine triomphante.*

- *Le comte a réussi ! crie-t-on autour de lui. Le roi va venir ! Il sera là avant l'été !*

*Jamais Thomas n'a volé si vite rejoindre frère Abbon.*

\*personne qui s'occupe des chevaux.